

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 65 (1939)  
**Heft:** 24  
  
**Nachruf:** Carey, Edouard

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## NÉCROLOGIE

**Edouard Carey, ingénieur. 1874-1939.**

Edouard Carey a fait ses études à l'École d'ingénieurs de Lausanne. Diplômé en 1897 il passa quelques mois à la Compagnie du Jura-Simplon à la section des ponts métalliques et entra ensuite au bureau d'Adrien Palaz, où il collabora aux projets de nombreux chemins de fer exécutés à cette époque — Bex-Gryon-Villars, Chemins de fer veveysans —. Il s'occupa plus spécialement de la construction de l'Aigle-Leysin et de l'Aubonne-Gimel, participa aux études des chutes hydrauliques dont l'essor ne faisait que commencer — Forces motrices de l'Avançon, — Forces motrices du lac de Joux et de l'Orbe.

En 1903, Edouard Carey s'installa à Kaltbrunn pour exécuter le tunnel du Ricken. Rentré au bureau de Lausanne en 1906, il fut chargé du projet et de la construction d'une importante usine électrique à Valdepeñas, en Espagne, puis des études de l'aménagement hydraulique de la Durance, en France. Entre temps il construisit le chemin de fer de Villars à Bretaye.

En 1915, sur l'initiative de A. Palaz, il fut appelé à Marseille pour créer le « Service des travaux neufs » de l'Énergie électrique du Littoral méditerranéen. C'est alors qu'il montra ses capacités d'ingénieur et de directeur. Il sut, conscient de ses devoirs, organiser son bureau, choisir ses collaborateurs — la plupart sortis de l'École d'ingénieurs de Lausanne — et créer une telle atmosphère de confiance réciproque que le travail le plus ardu et dans des conditions souvent difficiles était fait d'une façon toute naturelle pour satisfaire le chef aimé et estimé.

Une énumération des principales constructions effectuées par le « Service des travaux neufs » ne donnerait qu'une faible idée de l'activité déployée par Edouard Carey.

Nous citerons l'usine de Ste-Tulle avec son bâtiment des machines de 200 m de longueur, comportant une partie hydraulique d'une puissance de 50 000 CV, alimentée par un canal de 11 km et une partie thermique équipée pour une puissance de 112 000 CV ; l'usine du Bancairon, avec 14 kilomètres de canal d'aménée souterraine de plus de 7,5 m<sup>2</sup> de section, et réserve souterraine de 60 000 m<sup>3</sup> en tête des conduites forcées ; l'usine de Lingostière avec ses 75 000 CV thermiques ; la création, sans cesser l'exploitation, d'un bassin de compensation souterrain de

15 000 m<sup>3</sup> en tête des conduites de l'usine de Fontan.

Il construisit plus de 200 kilomètres de lignes de transport d'énergie électrique de 120 000 volts, ainsi que nombre de kilomètres de lignes de 60, 50 et 30 000 volts avec leurs postes de transformation, de couplage et de distribution.

Edouard Carey se tenait non seulement au courant des nouveautés techniques mais s'enquêrait personnellement des ennuis et des difficultés d'exploitation d'une usine construite afin d'y remédier et d'améliorer la construction

suivante. C'est ainsi qu'en 1928 il fut amené à relier directement les usines Lingostière-Bancairon-Ste-Tulle, distantes de plus de 150 kilomètres, par quatre postes privés de téléphonie à ondes dirigées.

En 1925, le gouvernement français, en reconnaissance de ses mérites, le nommait chevalier de la Légion d'honneur.

Edouard Carey se délassait de ses travaux en se passionnant pour un problème : en 1917 c'était la réalisation de postes émetteurs et récepteurs de T.S.F. à ondes très courtes ; en 1919 et 1920 le Bulletin technique de la Suisse romande publiait ses notes sur le calcul du coup de bélier dans les conduites forcées.

Il aimait la vie de famille et sa plus grande joie était d'y consacrer tous les moments dont il

pouvait disposer ; aussi, en 1938, lorsqu'il quitta son cher bureau de Marseille, sa consolation fut de se retirer, à Pully, pour se donner entièrement aux siens.

Une maladie de cœur, qui s'aggrava brusquement, l'enleva à l'affection de sa famille dans sa soixante-sixième année, et le 7 novembre 1939 ses amis et ses collaborateurs lui rendaient les derniers honneurs. Tous conserveront de lui un souvenir ému.

G. C.



EDOUARD CAREY



ZÜRICH, Tiefenhöfe 11 - Tél. 35.426. - Télégramme: INGÉNIEUR ZÜRICH.

Gratuit pour les employeurs. — Fr. 2.— d'inscription (valable pour 3 mois) pour ceux qui cherchent un emploi. Ces derniers sont priés de bien vouloir demander la formule d'inscription du S. T. S. Les renseignements concernant les emplois publiés et la transmission des offres n'ont lieu que pour les inscrits au S. T. S.

#### Emplois vacants :

##### Section mécanique :

1119. *Technicien-mécanicien* diplômé, demandé pour le bureau technique d'une fabrique de machines de moyenne grandeur. Moteurs à explosion. Suisse romande.

1125. *Ingénieur-chimiste diplômé* ayant des connaissances en chimie-biologique, pour la solution de problèmes concernant l'épuration des eaux usées. Eventuellement *candidat au doctorat*. Bureau d'ingénieur de la branche, Suisse centrale.